



Andrée Varlet,
 Lucette Guigard
 Brigitte Crouzet
 Henri Parsot
 Carole Parisot
 Hervé Fiquet
 Marie Laure Fiquet,
 Colette Philippe
 Jean François Philippe
 Danielle Godard-Livet
 Norbert Livet
 Ronald Melh
 Claudine Mehl
 Solange Arnaud
 Jacques Arnaud
 Michelangelo Bertani
 Michelle Bertani
 Evelyne Jourdan
 Guy Jourdan,
 Pascal Chemin
 Malika Chemin,
 Jean Paul Delorme
 Valérie Delorme,
 Michel Smans
 Marianne Smans
 Martine Conte
 Yves Vallat,
 Brigitte Reno,
 Pascal Bouis
 Elizabeth Dutrievoz
 Michel Duchamp
 Maryse Duchamp,
 Andrée Lagarde
 Marie-Christine Vernay
 Paul Vernay

BANQUET DES CONTES



Dimanche
 20 janvier
 2019



Il était une fois à Marcilly autour d'une table...



L'apéro

est concocté par
la petite sirène
et la Babouchka



Pierre,
le marquis de Carabas
et la fée Marraine
servent la viande
et son accompagnement



L'Ogre a laissé pour vous
quelques gouttes de vin
au fond de sa barrique



La bergère a fabriqué des fromages exprès pour vous



Les desserts

sont cuisinés avec le savoir faire
de la Vieille de Roule Galette
et celui de de la maman du Chaperon rouge.
Attention à la pomme de la méchante belle-mère



Le Café,

c'est celui des Mille et une nuits...



Les rébus d'Honoré

Pendant plus de trente ans, chaque mois, Philippe Honoré, dit simplement Honoré, réalise son fameux rébus littéraire pour le magazine Lire. Réinventant ce procédé classique, il construit une suite de dessins constituant chacun une syllabe, dont l'interprétation permet finalement de découvrir le titre d'un livre, le nom d'un écrivain ou un personnage de roman.

Tout le talent d'Honoré apparaît dans sa capacité à faire émerger une représentation graphique unifiée dans chacun de ses rébus.

Loin du dessin politique, il joue avec les matières et les couleurs, alternant les styles graphiques et les techniques qui vont du pastel au collage en passant par le dessin ou la gouache.

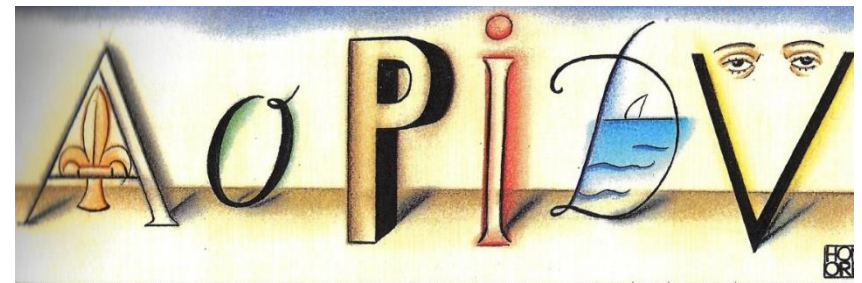


*HOMMAGE A HONORE,
et aux victimes de Charlie Hebdo
du 7 janvier 2015*

Avec **Honoré** ,
retrouvez les contes d'hier et d'aujourd'hui ...



Réponse :



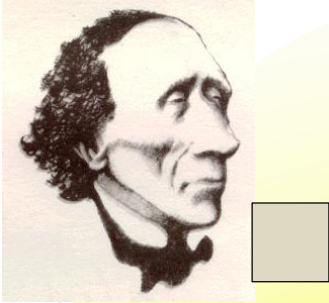
Réponse :



Le mil est aussi une massue

Réponse :

Qui a écrit quoi, quand et où ??



Hans-Christien Andersen

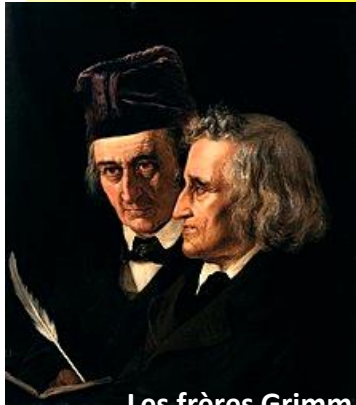
Danemark.

Les plus célèbres des contes d'Andersen sont «le Vilain Petit Canard», «la Reine des neiges», «les Habits neufs de l'empereur», et «la Petite Sirène». Il meurt à Copenhague le 4 août 1875.



Mme de Beaumont

Une mode était née, et entre 1696 et les premières années du siècle suivant, les recueils de conte de fées parurent en grand nombre dont celui de *la Belle et la Bête*



Les frères Grimm

Allemagne.

Le début du xix^e s. sera marqué, en Allemagne, par une collecte des Contes d'enfants et du foyer, du philologue allemand Jacob Grimm et de son frère Wilhelm, publiés en sept volumes de 1812 à 1814, qui inaugurent une véritable science du folklore. Le recueil, qui rassemble deux cents récits proviennent essentiellement de sources orales, en différents dialectes allemands. Ces contes ne se racontent pas aux enfants



Charles Perrault

France. 1628-1703

En passant de l'oral à l'écrit, le conte de fées, qui, à l'origine, s'adressait aux adultes, change ainsi subrepticement de destinataires en privilégiant la cible enfantine.



Ecrire dans chaque cadre de la page de gauche, le numéro du conte attribué à l'auteur concerné...

La même histoire sous toutes les latitudes

Le début

L'on raconte qu'aux temps anciens il était un pauvre vieux qui s'entêtait à vivre et à attendre la mort tout seul dans sa mesure. Il habitait en dehors du village.

Il était paralysé. On lui avait traîné son lit près de la porte, et cette porte, il en tirait une targette à l'aide d'un fil. Or ce vieux avait une petite-fille, qui lui apportait tous les jours son déjeuner et son dîner. Aïcha venait de l'autre bout du village, envoyée par ses parents.



La fillette, portant une galette et un plat de couscous, chantonnait à peine arrivée :

« Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba ! »]

Et le grand-père répondait :

« Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille ! »

La fillette heurtait l'un contre l'autre ses bracelets et il tirait la targette. Aïcha entra, balayait la mesure, aéra le lit. Puis elle servait au vieillard son repas, lui versait à boire.

L'aïeul aimait beaucoup à la voir venir. Mais un jour, l'Ogre aperçut l'enfant. Il lui suivit en cachette jusqu'à la mesure et l'entendit chanter :

« Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba ! » [...]

Il entendit le vieillard répondre :

« Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille ! »

L'Ogre se dit : « J'ai compris. Demain, je reviendrai, je répèterai les mots de la petite-fille, il m'ouvrira et je le mangerai : »

.....



La fin

« L'Ogre a mangé mon grand-père, leur annonça-t-elle en pleurant. J'ai fermé sur lui la porte. Et maintenant, qu'allons-nous faire ? »

Le père fit crier la nouvelle sur la place publique. Alors, chaque famille offrit un fagot et des hommes accoururent de tous côtés pour porter ces fagots jusqu'à la mesure et y mettre le feu. L'Ogre essaya vainement de fuir. Il pesa de toute sa force sur la porte qui résista. C'est ainsi qu'il brûla.

L'année suivante, à l'endroit même où l'Ogre fut brûlé, un chêne s'élança. On l'appela « le chêne de l'Ogre ». Depuis on le montre aux passants. Mon conte est comme un ruisseau, je l'ai conté à des Seigneurs.

Taos Amrouche, *Le grain magique*, Maspero/La découverte.



Départ dans la nuit

1. La nuit est venue et la salle à manger devient sombre. Sans bruit, la bergère et le ramoneur quittent le buffet. Gentil et prévenant, le ramoneur montre à la jeune fille comment descendre sans se faire mal.
Mais le vieux Chinois s'est aperçu de leur départ. Il crie :
« Ils se sauvent ! Arrêtez-les ! »
On entend alors du bruit, des cris, puis un grand fracas...
« Emmène-moi loin d'ici, sur les toits », supplie la bergère.
2. Les deux jeunes gens courent jusqu'à la cheminée. Le conduit est tout noir, mais là-haut, tout au bout, on voit un petit morceau de ciel, et une étoile qui brille.
Ils grimpent tous deux, bien courageusement. La montée est longue, elle n'en finit pas. Ah ! c'est bien fatigant. Le petit ramoneur aide de son mieux sa bergère.
Ouf ! les voilà en haut ; ils peuvent enfin s'asseoir et respirer. Ils sont épuisés : il y a de quoi.
3. Ils lèvent les yeux : le ciel, avec toutes ses étoiles, les entoure. Au-dessous d'eux, les toits de la ville s'étendent de tous côtés.
La petite bergère n'avait jamais vu le ciel. Devant cette nuit noire et bleue, ces étoiles qui scintillent, elle a envie de pleurer.
« C'est trop beau ! Le monde est trop grand... dit-elle. J'ai peur... je voudrais revenir sur le buffet, à notre ancienne place. »



Les invariants

L'habit a fait le moine



L'horrible petite princesse



Dans le temps qu'il se baignait, le Roi vint à passer et le Chat se mit à crier de toute sa force : Au secours, au secours, voilà Monsieur le Marquis de Carabas qui se noie ! À ce cri le Roi mit la tête à la portière, et reconnaissant le Chat qui lui avait apporté tant de fois du gibier, il ordonna à ses gardes qu'on allât vite au secours de Monsieur le Marquis de Carabas. Pendant qu'on retirait le pauvre Marquis de la rivière, le Chat s'approcha du carrosse, et dit au Roi que dans le temps que son Maître se baignait, il était venu des voleurs qui avaient emporté ses habits, quoiqu'il eût crié au voleur de toute sa force ; le drôle les avait cachés sous une grosse pierre.

Le Roi ordonna aussitôt aux Officiers de sa garde-robe d'aller quérir un de ses plus beaux habits pour Monsieur le Marquis de Carabas. Le Roi lui fit mille caresses, et comme les beaux habits qu'on venait de lui donner relevaient sa bonne mine (car il était beau, et bien fait de sa personne), la fille du Roi le trouva fort à son gré et le Comte de Carabas ne lui eut pas jeté deux ou trois regards fort respectueux, et un peu tendres, qu'elle en devint amoureuse à la folie. Le Roi voulut qu'il montât dans son carrosse, et qu'il fût de la promenade.

La principale caractéristique de la princesse, c'est bien évidemment sa très grande beauté mais souvent, quand la princesse est revêtue de loques et de haillons (comme dans Cendrillon), personne ne la remarque. Et ce n'est que le jour où elle revêt une belle robe que les hommes s'émerveillent devant elle..

Celle-ci est pure, douce, innocente, d'une simplicité qui frôle parfois la naïveté.

Dans le chat botté, il suffit que Hans, fils de meunier, revête les habits d'un roi, pour qu'il en acquière les manières. Mais on retrouve l'idée que pour être une vraie princesse, il faut être habillée richement dans la plupart des contes, et même dans des textes plus parodiques. Dans Même les princesses doivent aller à l'école de Susie Morgenstern (l'école des loisirs, 1992) :

Les contes et l'humour :

le même procédé dans chaque image



BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT



De l'oral à l'écrit



Cherchez
le point commun
entre ces images

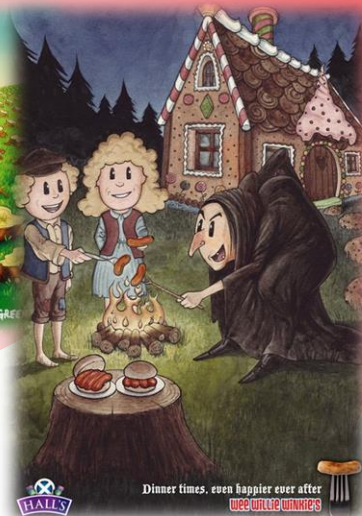


La publicité et les contes



De quelles publicités s'agit-il ?
De quels contes sont elles inspirées ?

Le rire
est l'une des techniques
les plus efficaces
et rend le produit
sympathique.



venez
comme
vous
êtes.



Le fantastique

Le récit fantastique : **l'irruption de l'insolite**, de l'inexplicable dans le quotidien.

Il n'est pas permis au lecteur de démêler le possible de l'impossible, le réel et l'irréel, le rationnel et l'irrationnel . **Le fantastique fait naître la peur.**

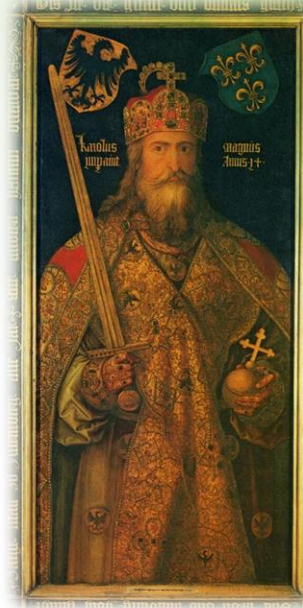


Au XIXe siècle, Jonathan Harker se rend en Transylvanie pour vendre un manoir au comte Dracula. Sur la route, les villageois lui conseillent de rebrousser chemin mais le jeune homme refuse. – (ubris et punition)-

[...] cette main était aussi froide que de la glace ; elle ressemblait davantage à la main d'un mort qu'à celle d'un vivant. » C'est la main du conte Dracula

Merveilleux chrétien

mettez un h devant ce qui est historique , un L devant les éléments de la légende et comparez



- ☐ Roland , préfet des marches de Bretagne.
- ☐ Neveu de l'empereur .
- ☐ Fiancé à la belle Aude
- ☐ Lourds revers militaires .
- ☐ Ganelon, le traître.
- ☐ Noël 800 : couronnement de l'empereur .
- ☐ 2 avril 792 : Roncevaux.
- ☐ croisade contre les infidèles .
- ☐ Guerre de conquête .
- ☐ Poignée de pillards basques .
- ☐ L'ange Gabriel intervient dans la vengeance de Roland
- ☐ Durandal, l'épée de Roland fend le rocher au lieu de se caser..
- ☐ Joyeuse, l'épée d'Olivier , est projetée en l'air et tombe en Ardèche



Refrain :

Ils étaient trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs
Tant sont allés, tant sont venus
Que vers le soir se sont perdus.

-1 -

S'en sont allés chez le boucher :
"Boucher, voudrais-tu nous loger ?"
"Entrez, entrez, petits enfants,
Y'a de la place assurément."

-2 -

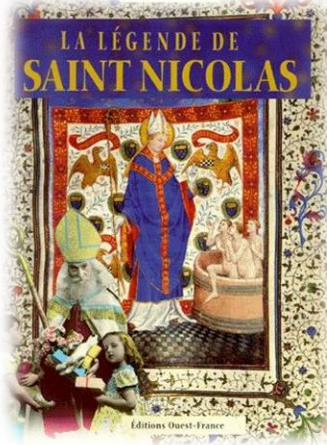
Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux
Mis au saloir comme un pourceau.

-3 -

Saint Nicolas au bout d'sept ans
Vint à passer dedans ce champ,
Alla frapper chez le boucher :
"Boucher, voudrais-tu me loger ?"

-4 -

"Entrez, entrez, Saint Nicolas,
Y'a de la place, il n'en manque pas."
Il n'était pas sitôt entré
qu'il a demandé à souper.



-5 -

"Voulez-vous un morceau d' jambon ?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas bon."
"Voulez-vous un peu de rôti ?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas cuit."

-6 -

Du p'tit salé, je veux avoir
Qu'il y a sept ans qu'est au saloir."
Quand le boucher entendit ça,
Hors de la porte il s'enfuya.

-7 -

"Boucher, boucher, ne t'enfuyes pas,
Repens-toi, Dieu te pardonnera."
Saint Nicolas alla s'asseoir
Dessus le bord de son saloir :

-8 -

"Petits enfants qui dormez là,
Je suis le grand Saint Nicolas."
Et le Saint étendit trois doigts,
Les petits se levèrent tous trois.

-9 -

Le premier dit : "J'ai bien dormi."
Le second dit : "Et moi aussi."
Et le troisième répondit
"Je croyais être au Paradis."

Les sorcières et le cannibalisme



On est en Allemagne, qui sont ces personnages ?
Qui se cache dans la maison ?

le cannibalisme de faim, atteste pour les contes des frères Grimm que la faim était le sujet de certains contes et que par exemple dans le conte *Hänsel et Gretel* (KHM, n° 15)* les deux enfants étaient abandonnés pendant une famine causée par une grande hausse des prix. Par ailleurs, la sorcière de ce conte est dans le domaine de l'ancien droit et de la superstition

Après la conquête des saxons "barbares" et l'expansion du christianisme, Charlemagne prohiba entre 775 et 790 avec rigueur le cannibalisme par un décret qui donnait la peine de mort (cf. Burwick 2001: 243-244).

Les sorcières sont liées déjà dans l'antiquité grecque à l'aspect anthropophage et survécurent dans la tradition orale comme vieille superstition.

Les couleurs dans les contes



Un enfant vêtu de porte un pot de beurre à sa grand - mère vêtue de

Selon les folkloristes, **le Petit Chaperon rouge** est la petite reine de mai : le « porteur des présents de mai traversant un bois empli de fleurs et de chants d'oiseaux, représente assez bien quelque petite reine de fleurs. »

Le rouge est ainsi assimilé au printemps et aux roses ou fleurs printanière

C'est pourquoi dans certaines représentations à partir du XIX^e, la robe est verte



Barbe bleue

Le mot latin *Lividus* associé à ce bleu, signifie « plombé » ou « bleu et noir ». Il est ainsi relié à la fois à la mort et à la jalousie.

Il semble donc que la couleur de la barbe de l'homme barbare n'était pas choisie par hasard par Perrault



.....-neige reçoit une pomme d'une sorcière.....



Et le jaune ?



On savait fabriquer le vert, mais on avait du mal à la stabiliser, surtout en teinturerie. La couleur verte était changeante, d'où l'idée de trahison.

À la fin du Moyen-Âge, les diables, les démons, les sorcières, les crapauds ou les serpents sont souvent représentés en vert.

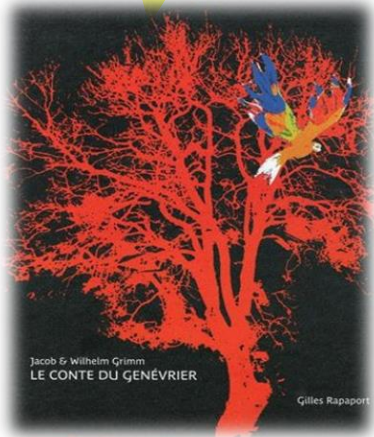
C'est une couleur à laquelle on ne peut pas se fier. Elle passe, se délave... comme la jeunesse, la vigueur, l'amour.

Ca commence
parfois très mal

Le conte du Genévrier

Conte de Grimm

...et ça ne se termine
pas toujours bien



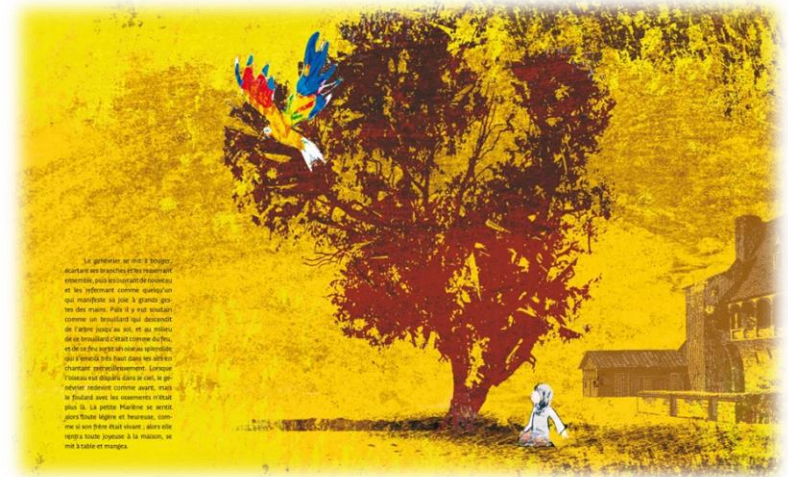
"Le Conte du genévrier"
d'après les frères Grimm : ça part
en décapitation.

C'est l'histoire d'une femme
qui n'arrivait pas à avoir un enfant.
Et puis un jour elle se coupe le
doigt sous un genévrier et fait
couler son sang dans la neige. BIM.
Neuf mois plus tard, elle accouche
d'un joli garçon à la peau blanche
et meurt.

Le mari s'entiche d'une nouvelle femme qui lui donne une fille. Mais la femme n'aimait pas du tout son beau-fils, mais alors vraiment pas du tout. Du coup, un beau jour, elle lui en offre une pomme parmi d'autres pommes dans un coffre et profite que le garçon se penche pour refermer très violemment le couvercle sur sa tête, lui arrachant cette dernière. OUPS comme on dit. Pour pas se faire griller sur ce meurtre sordide, elle replace quand même la tête de l'enfant sur ses épaules et l'assoit sur une chaise. Puis la fille de la femme débarque et cette dernière lui demande de réclamer une pomme à son frère. S'il ne répond pas, qu'elle lui foute une tarte. Evidemment, vu qu'il était mort décapité le gamin reste silencieux, et la gamine lui flanque une tarte. La tête tombe, sans surprise. La femme propose alors à sa fille de dissimuler son crime et de découper le garçon, le faire rôtir et enfin de le servir en ragoût au père du garçon le soir-même. Le mec n'y voit que du feu et engloutit la totalité de son plat. La petite fille un peu traumatisée par cette engeance récupère les os de son frère et les dépose sous le genévrier dont sort un oiseau magnifique qui chante ceci : « *Ma mère m'a tué, Mon père m'a mangé, Ma sœur a enterré mes os, Sous le genévrier. Bel oiseau que je suis !* »

Si Blanche-Neige triomphe bel et bien de sa méchante belle-mère – après être tout de même tombée non pas une, mais trois fois(!), dans le panneau (un lacet, un peigne, et la fameuse pomme) – le sort de cette dernière est en réalité bien pire qu'une simple chute. Dans le conte de Grimm, la belle-mère est contrainte à chausser des souliers de fer chauffés à blanc et à danser avec jusqu'à ce que mort s'ensuive...

Si l'on peut reconnaître une qualité aux demi-sœurs de Cendrillon, c'est la détermination ! Tandis que l'une s'est coupé un orteil pour rentrer dans le soulier de verre, l'autre s'est coupé le talon. Elles seront en plus condamnées à avoir les yeux percées et à errer, aveugles, pour mendier.



Belles, les sirènes ?

Les sirènes de la mythologie sont loin d'Arielle; ce sont des créature d'abord sanguinaires. Lorsque les marins s'en approchent après avoir succombé à leur chant, ils finissent en charpie après avoir été dévorés par ces dernières



En tout cas, les traits des sirènes ont fort changé à travers les civilisations et les siècles !

Un animal, agrémenté par les phantasmes des marins serait la source du conte .

Lequel ?

Réponse :

.....

Le mythe enseigne et explique la condition humaine. Le conte distrait.

Nostalgie de l'innocence perdue



Le mythe intervient dans la religion, il est susceptible d'être cru
Le mythe du Déluge est décliné selon le même scénario sur tous les continents



L'homme:
ni Dieu ni bête

C'est l'histoire d'un homme charismatique célèbre pour sa vertu, qui a fait vœu de chasteté. Il a accompli des miracles. Confronté à la tentation, il finit par mourir et s'élève dans les cieux, c'est

Légendes de chez nous

La légende du Baboin

Parmi les légendes circulant dans notre région il en est une digne des plus beaux contes de fées.

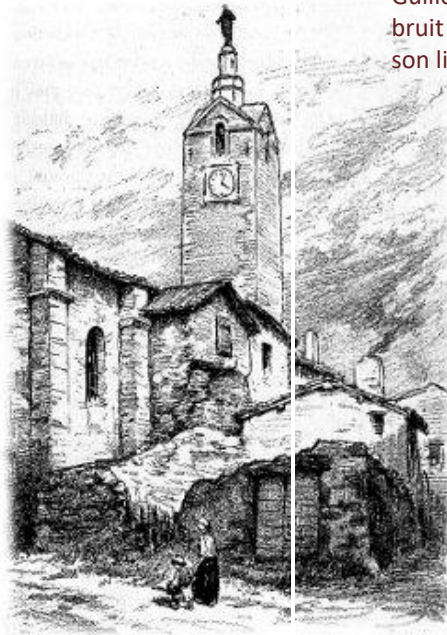
Au Moyen-Age, en 1364, un saltimbanque déguisé en ours, Théodore Sautefort, divertit les badauds sur la place du village de Chazay lorsque soudain un important incendie se déclare à la tour du château et encercle une femme et une petite fille.

Le saltimbanque sauve la petite fille puis, mouillant sa peau de bête, retourne chercher la châtelaine.

Le seigneur lui donna la main de sa nièce, le fit armer chevalier et annonça la bonne nouvelle à travers tout le pays.

Depuis ce jour, le Baboin (surnommé ainsi pour son agilité ressemblant à un singe) est devenu le protecteur de Chazay.

Sa statue orne une des portes du village et un vieil adage dit "Fille qui n'a vu le Baboin, oncques mari ne trouve point", car à l'époque, les filles qui n'avaient pas de dot pour se marier demandaient de l'aide au Baboin.



L'Histoire de Guillemette, du faon et de la biche-fée

Le lavoir de la Grand Font situé sur la route de Lozanne à Chazay d'Azergues est l'objet d'une légende. Une lavandière prénommée Guillemette entendit du bruit alors qu'elle lavait son linge au lavoir.



D'abord effrayée, elle vit ensuite une biche et son faon qui semblait affaibli. Guillemette le prit dans ses bras et le fit boire dans le creux de sa main. La biche se mit alors à parler, pour la remercier de sa bonté elle lui indiqua qu'elle pourrait désormais rincer la lessive du château à cette source sans craindre de s'abîmer les mains dans l'eau froide car elle resterait toujours douce et tiède jusqu'à la fin des temps.

La Légende des Chats

Il y a bien longtemps, un personnage original, Louis Burgé, vivait à Jarnioux. Il avait une passion sans borne pour les chats. Cet amour immodéré pour les félins dérangeait la plupart des habitants, qui soupçonnaient volontiers ce pauvre homme de sorcellerie, d'ogre et de mangeur de chats.

Un jour où Louis était absent, les villageois pendirent tous ses chats, brisèrent tous ses bibelots à leur effigie et brûlèrent sa maison.

Le vieux Louis cria vengeance et une fée punit les habitants de leur méchanceté en les transformant en chatons qui pendant huit jours et huit nuits durent quémander du lait auprès du vieil original.

C'est pourquoi les habitants de Jarnioux sont surnommés les chats.

Poètes, à vos lyres !

L'OGRE

*J'ai mangé un œuf,
Deux langues de.....,
Trois rôts de mouton,
Quatre gros.....,
Cinq rognons de.....
Six couples d'oiseaux,
Sept immenses tartes,*

*Huit filets de,
Neuf kilos de
Et j'ai encore faim.
Peut-être, ce soir,
Vais-je encore devoir
manger mes deux mains
Pour avoir enfin
.....*



Des brutes géantes, hirsutes, inintelligentes et cruelles. Ils dévorent les enfants après les avoir au préalable cuisinés avec un certain raffinement. Enfin ils ont un goût certain pour les richesses (surtout dans l'univers de Perrault où ce sont tous d'opulents seigneurs)

Ces contes ont un point commun . Lequel ?

*Barbe-Bleue
Les fées marraines de La Belle au bois dormant
Le Loup et les chevreaux
Blanche-Neige
Le chat botté
Petit Poucet
Les filles de l'Ogre
Le Vaillant Petit Tailleur
L'Oiseau bleu
Le Seigneur des anneaux
Le Petit Prince et la Terre
La Chèvre de monsieur Seguin*



LES FORMULETTES . A vos mémoires !!

*Tire laet la.....cherra
Anne, ma sœur Anne....
Il était une fois....*



*Cric-Crac.....
Je suis la galette, la galette...
Sésame , ouvre-toi...
Ils vécurent heureux...*